

[1660-66.]

une sorte
désastre :
es larmes
n Basile ,
celle de
douleur
fut inhu-
les deux

ré par le
écouragé
aux pria
res pour
ésitèrent
ant déjà
de ceux
es gages
es, qu'à
ut à cou-
tout se-
seil de
donner
ravail-
x tenir
es. Les
M. de
virent

[1660-66] ET HIST. DE L'HÔTEL-DIEU.—II^e P., CH. IV. 263

à l'entretien de ces hommes, et à mettre en valeur cette terre, qui devint la ressource de ces filles par le zèle courageux, infatigable et intelligent de Jouaneaux. Ce bon serviteur ne cessa d'y travailler que lorsque l'âge eut épuisé toutes ses forces. Alors, se voyant incapable de rendre aucun service à l'Hôtel-Dieu, et la grande délicatesse de ses sentiments lui faisant croire qu'il ne devait pas être plus longtemps à la charge de cette maison, il résolut de repasser en France pour recueillir quelques biens de patrimoine qui lui restaient, et se suffire ainsi à lui-même. Ces filles firent tout ce qu'elles purent pour le retenir ; mais, malgré leurs représentations et leurs vives instances, il s'embarqua pour la France, et après avoir réglé ses petites affaires temporelles, il se retira chez les filles de Saint-Joseph à la Flèche, où il finit ses jours très-chrétiennement (1).

Enfin, pour réprimer l'insolence des Iroquois, Louis XIV envoya des troupes réglées, qui arrivèrent cette même année en Canada, dans le dessein d'aller porter la guerre dans le pays même de ces barbares. En vue de procurer le repos à la colonie, ces troupes construisirent d'abord plusieurs forts sur la rivière de Richelieu, par où les Iroquois avaient coutume de descendre pour nous attaquer. Un prêtre du séminaire, M. Dol-

(1) *Annales des hospita-
lières de Vil-
lemarie, par
la sœur Mo-
rin.*

X.
Arrivée
des troupes.
— Maladie
épidémique
dans
les forts.